

« *Les Lumières du Rwanda* » .

L'auteur s'attache à démontrer qu' à l'heure de l'écocide, 75 ans après la shoah et la définition par Lemkin du crimes des crimes, le génocide, le traumatisme de l'Espèce Humaine ne cesse de grandir en la régression-refoulement des « anti-Lumières »... ; quand donc, néanmoins, et depuis la forme de renaissance du Rwanda après le génocide de 1994, un autre mouvement donne à voir la suite des Lumières que furent les Justes contre les nazis.

Dans cet effondrement du monde, dans cet effondrement de la pensée, survit et renaît aussi et ainsi, encore un Rameau de la Parole Perdue, Humaniste : les nouvelles Lumières du 21ème siècle ?

Une parole et un essai d'homme de Théâtre, affranchie d'une forme de scholastique et d'académisme philosophique, et portant néanmoins les références contemporaines de la pensée critique, émane en cette proposition encore éducative et artistique.

Au comble du risque de ne pas être considéré comme une des fausses lumières du petit écran...cette proposition s'inscrit avec des Docteurs-Docteurs en Arts....saltimbanques et artistes-chercheurs... d'une génération bannie par la messe télévisuelle, où désormais la catharsis ne fonctionne plus, et où les compulsions criminogènes achèvent de démontrer une part malade de l'Humanité inconsciente.

Salvateur cet essai sur les Lumières du Rwanda ? L'auteur s'amuse de voir cet « Ecce Homo » prométhéen du 21ème siècle malgré lui..., bien obligé cependant d'en atteindre à la Raison pour croire refonder et reconstruire une planète et une Humanité semblant égarées et perdues, après un siècle de génocides.

La thèse principale s'inscrit avec Emmanuel Faye, Charlotte Lacoste, Ibuka, le Groupov et les Performers 21, en le trou béant du GENOCIDE-ECOCIDE, définit par JP Karegaye en les Champs de Reconstructions du Savoirs au 21ème siècle.

Là où, cet Arlequino au masque d'Erasmus, du masque d'Esther à la fausse éloge de la fuite de Laborit, convoque de Descartes à la matrice de Khun, Lacan et les survivants rwandais jusque au FPR, pour accompagner Greta et la nouvelle génération en grève pour le climat, contre les « nouveaux faurissons », néo-tartuffes des autocraties tv-sport-religion : tant pour tant sauver la planète et l'Humanité... ! , qu'inscrire donc ce changements de paradigmes dans les réelles possibilités que l'histoire de la Connaissance Humaine nous a laissé en héritage.

Partant de Servigne pour rejoindre l'usage éthique des témoignages dans les questions de représentations de l'Histoire, cet essai nous fait rencontrer le monde des recherches en Art et Théâtre, où les Corps et l'Humain se retrouvent, au centre de la nature et des éléments : contre les dérives négationnistes soumises à l'échec obligatoire, et pour la prise en compte réel des faits et du Droit International.

Et si, en quelques accents de pamphlets progressistes se conjuguent des notions techniques de réparations et un rapport au traumatisme étudié par les savoirs doctoraux du Théâtre, l'objet pourrait apparaître aussi baroque que farfelu....., l'inscription en les Droits et savoirs fondamentaux donne à voir une solide réflexion, originale, qui ne cesse de nous revigorer, sans mentir.

La conclusion aurait pu être une actualisation du paradoxe du comédien de Diderot.... : sans la déflorer, chacune et chacun pourra comprendre combien, au-delà d'un utopisme du fou shakespearien, voici surgir une proposition ancrée depuis le Livre d'Esther donc... jusque aux Lumières du Rwanda.

C'est à dire, à tout le moins, en le partage d'une exigence de Responsabilité, si minimale d'ailleurs, que sa simplicité donne à entendre, de Leroux à Hans Jonas, la réflexion Humaine, Universelle, d'un «comme nous » : c'est à dire ? D'un Citoyen de la Terre, qui ne se résigne pas.

Laurent Beaufile, « Master de Recherche de Paris 8 », est un metteur-en-scène/Performer, coordinateur du Groupe de Recherches Théâtrales : le Criaeau.

En résidence à l'ECART, avec les compagnies du Théâtre d'Or et Femmes en scènes, depuis son compagnonnage avec le Groupov, cet autodidacte aime à se définir, non sans humour, tel un Philo-Performer...

Aussi creusois et petit-fils de Juste-Résistant, il poursuit la réalisation d'un Anti-Genocide Arts Center, désiré en les Témoignages d'Enfants survivants rwandais du Ballet Abusakivi.

Site : Criaeau.org : <http://www.criaeau.org> où il est possible de visionner des films-performances tels :

- « Si c'est un Ange ? Rwanda : lettres de survivants rwandais à la présidence de la République française. »
- « BCAG Hamlet 2040 » avec le Quintet BACAGE

La Performance « ***ESTHER 21 : RWANDA*** » issue du labo-nomade sur « *Esther 21 : une Histoire d'Amour* » à l'ECART, sera présenté cet été 2019, tant au Festival UBUMUNTU au Rwanda, à l'Amphithéâtre du Mémorial du génocide à Kigali, les 12,13 et 14 juillet (en compagnie de Hope Azeda, compagnie Mishirika Arts Performing avec « G 25 »), qu'encore à l'ECART, le 28 juillet 2019, en Creuse près de Boussac.

Signé : Hamlet et Arlequino.